



terrains

Le journal
de Médecins du Monde
Suisse

TRAVAIL DU SEXE

Médecins du Monde Suisse accompagne les travailleuses du sexe dans les salons de massage. Une prise en charge indispensable pour des femmes en situation de très grande vulnérabilité.

page 4

ACCÈS AUX SOINS EN SUISSE

En Suisse, l'accès à la santé n'est pas le même pour toutes et tous. La Maison de Santé travaille en réseau pour une prise en charge adaptée. Entretien avec Stéphanie Emonet, infirmière.

page 6



Myriam*, La Chaux-de-Fonds travailleuse du sexe dans un salon de massage

Je suis colombienne. J'étais venue en Suisse pour travailler comme esthéticienne, mais arrivée ici, on m'a demandé de vendre des prestations sexuelles.

J'ai d'abord refusé, mais j'ai fini par céder sous la pression. Le propriétaire du salon m'a violée. Les intervenantes de Médecins du Monde m'ont écoutée, ont pris au sérieux mon histoire.

Cette rencontre a été capitale pour moi. J'ai senti du soutien, j'ai pu me fier aux informations qu'elles me donnaient et j'ai découvert que j'avais des droits. Elles m'ont aidée à porter plainte contre mon abuseur. Sans leur soutien, j'aurais certainement gardé le silence, comme les autres.

Retrouvez le témoignage de Myriam dans son intégralité sur le site www.medecinsdumonde.ch

* prénom d'emprunt

Impressum

Parution : quatre fois par année

Responsable de publication : Antoine Morata

Tirage : 5300 exemplaires

Impression : Moser Graphic Sàrl, Boudry

Abonnement : CHF 5.- déduit une fois par an de vos dons

Edition et rédaction : Médecins du Monde Suisse

Rue du Château 19, 2000 Neuchâtel

www.medecinsdumonde.ch, info@medecinsdumonde.ch

CCP 12-16220-6

ENGAGEZ-VOUS AVEC NOUS, EN SUISSE ET À TRAVERS LE MONDE !



Le mois passé, plus de cinquante adhérents ont participé à l'assemblée générale de Médecins du Monde. Toutes et tous ont voulu témoigner, par leur présence et leur engagement, de leur attachement aux valeurs que l'association défend, en Suisse et dans le reste du monde. Ensemble, nous voulons promouvoir un monde où le droit à la santé soit effectif pour toutes et tous.

En Suisse, les services de santé sont en général disponibles et de qualité. Leur accès peut cependant être extrêmement problématique pour toute une frange de la population : qu'elle soit issue d'autres cultures, stigmatisée en raison de son mode de vie, ou marginalisée par la clandestinité. Dans nos projets en Suisse, nous encadrons des familles en situation de vulnérabilité, des requérantes et requérants d'asile, des sans-papiers et des travailleuses du sexe. Nous les conseillons pour les aider à se prémunir, nous les informons sur les services disponibles, nous leurs fournissons soins et traitements, et nous les orientons dans le système sanitaire suisse. Ceci est possible grâce à l'engagement de vous toutes et tous, membres, médecins et pharmaciens bénévoles, infirmières, travailleuses sociales et autres volontaires qui participez à nos efforts pour leur garantir leur droit à la santé.

Nous voulons renforcer notre mouvement associatif pour promouvoir plus efficacement ce droit, fondamental et universel. Nos membres nous apportent bien plus qu'une modeste cotisation pour financer nos projets. Ils décident de la stratégie et de l'évolution de notre association, la gouvernent, participent aux conférences, expositions, campagnes de plaidoyer et événements associatifs, ou s'engagent comme bénévoles ou personnes référentes dans nos projets en Suisse et à l'étranger. C'est à ce mouvement que nous vous invitons à participer, pour que nous puissions continuer à agir au quotidien.

Vous pouvez vous engager avec nous pour défendre le droit à la santé pour toutes et tous, en rejoignant l'association Médecins du Monde. Il vous suffit de retourner le coupon d'adhésion encarté dans ce journal.

Merci de votre soutien et de votre engagement.

Jean Michel Jordan, directeur

Brèves



14 JUIN

Médecins du Monde poursuit ses efforts pour construire une égalité réelle en termes de santé. À l'occasion du 14 juin, notre logo s'est teinté de violet en signe de solidarité.



BCN TOUR

Deux équipes ont couru le BCN Tour avec le maillot Médecins du Monde. Sous la pluie et le froid, nos sportifs ont montré leur grande forme. Bravo à toutes et tous !



PALÉO

Retrouvez le traditionnel stand de Médecins du Monde au festival nyonnais du 23 au 28 juillet prochain. Merci à tous les bénévoles qui s'engagent pour sensibiliser les festivaliers.

[medecinsdumonde.suisse](https://www.facebook.com/medecinsdumonde.suisse)

www.youtube.com/mdmch

[MdM_Suisse](https://twitter.com/MdM_Suisse)

Les travailleuses du sexe sont avant tout des femmes, comme nous toutes

Le projet Prévention et Accès aux Soins pour les travailleuses du Sexe (P.A.S.S.) a pour objectif de faciliter l'accès à la santé pour les travailleuses du sexe actives dans le canton de Neuchâtel. Il s'agit d'une population particulièrement isolée : 80% sont des femmes migrantes, qui souvent ne parlent pas le français. Nouvelle intervenante depuis le mois de mai, Raquel Germano nous fait part de ses premières impressions.

La pratique du sexe tarifé est une réalité qui suscite controverse. Nous préférons probablement l'ignorer. Mais elle existe et, comme tout ce que nous tentons de ne pas voir, elle remonte inévitablement à la surface.

N'oublions pas que derrière les rideaux de la scène du débat se trouvent des êtres humains, majoritairement des femmes migrantes. Elles ont une trajectoire humaine et sociale, souvent occultée, car ce travail reste malgré tout un métier d'ombre.

Dans la pratique, percer ce monde et établir une relation de confiance avec les travailleuses du sexe est l'occasion de constater les nombreuses difficultés auxquelles elles sont confrontées. Leurs problèmes peuvent porter sur l'accès aux soins, sur l'exposition à de multiples risques ou encore sur le manque de relais vers la société dû à la stigmatisation.

Ces femmes disposent évidemment aussi de ressources, de connaissances, de savoir-faire et de compétences qui méritent d'être reconnus. Il est également crucial de les informer sur les codes de travail qui régissent leurs pratiques professionnelles ainsi que sur leurs droits. C'est ainsi qu'elles pourront développer une autodétermination qui leur permettra de faire face à celles et ceux qui souvent facilitent les échanges sexuels tarifés et profitent de leur travail.

Aller à la rencontre de ces femmes implique de s'engager dans une relation à l'autre, de se défaire de toute généralisation ou préjugé. Ce n'est que par cette ouverture d'esprit que nous pouvons les accompagner dans l'établissement d'une identité qui aille au-delà de celle de « prostituée » qui leur est souvent attribuée.

*Raquel Germano
Coordinatrice et intervenante
du projet P.A.S.S.*





**Le projet P.A.S.S.
plaide pour les droits
fondamentaux et
l'accès à la santé pour
les femmes les plus
vulnérables de notre
société.**

La Maison de Santé : un espace bienveillant pour s'exprimer

Aminata* a fui la Côte d'Ivoire pour éviter l'excision à ses filles. Au cours de son périple, elle a été forcée à se prostituer à plusieurs reprises. Arrivée à La Chaux-de-Fonds, sans statut légal ni assurance maladie, elle s'est adressée à Médecins du Monde pour des problèmes de santé urgents. Infirmière à la Maison de Santé, Stéphanie Emonet témoigne. *Entretien.*

Votre travail à la Maison de Santé va bien au-delà de la prise en charge infirmière. Comme pour Aminata, rencontrez-vous beaucoup de cas qui requièrent une coopération avec des structures spécialisées ?

Oui, nous sommes régulièrement confrontées à des situations complexes qui vont bien au-delà des questions de santé et où nous travaillons avec d'autres structures. Dans le cas d'Aminata, l'Aide aux victimes d'infractions (LAVI) m'a orientée vers l'Association de soutien aux victimes de traite et d'exploitation (ASTREE), qui a reçu Aminata pour évaluer sa situation et la soutient actuellement dans la recherche de solutions.

Les problèmes psychiques sont très récurrents. Notre psychologue bénévole prend en charge les cas moins graves et urgents. Pour la prise en charge plus intensive, nous travaillons avec le Centre Neuchâtelois de Psychiatrie, les urgences psychiatriques et, plus rarement, le centre de prévention et de traitement des addictions.

Quels sont les vulnérabilités les plus courantes ?

Les requérantes d'asile portent souvent le double fardeau d'être requérante d'asile et femme : elles sont très nombreuses à avoir subi des violences, souvent graves, en raison de leur sexe.

Les personnes sans statut légal viennent généralement vers nous assez tardivement, ce qui rend la prise en charge plus difficile. Elles demandent aussi de l'aide pour des problèmes de finances ou de logement. Beaucoup de femmes sont aussi en situation de traite d'êtres humains ou d'exploitation.

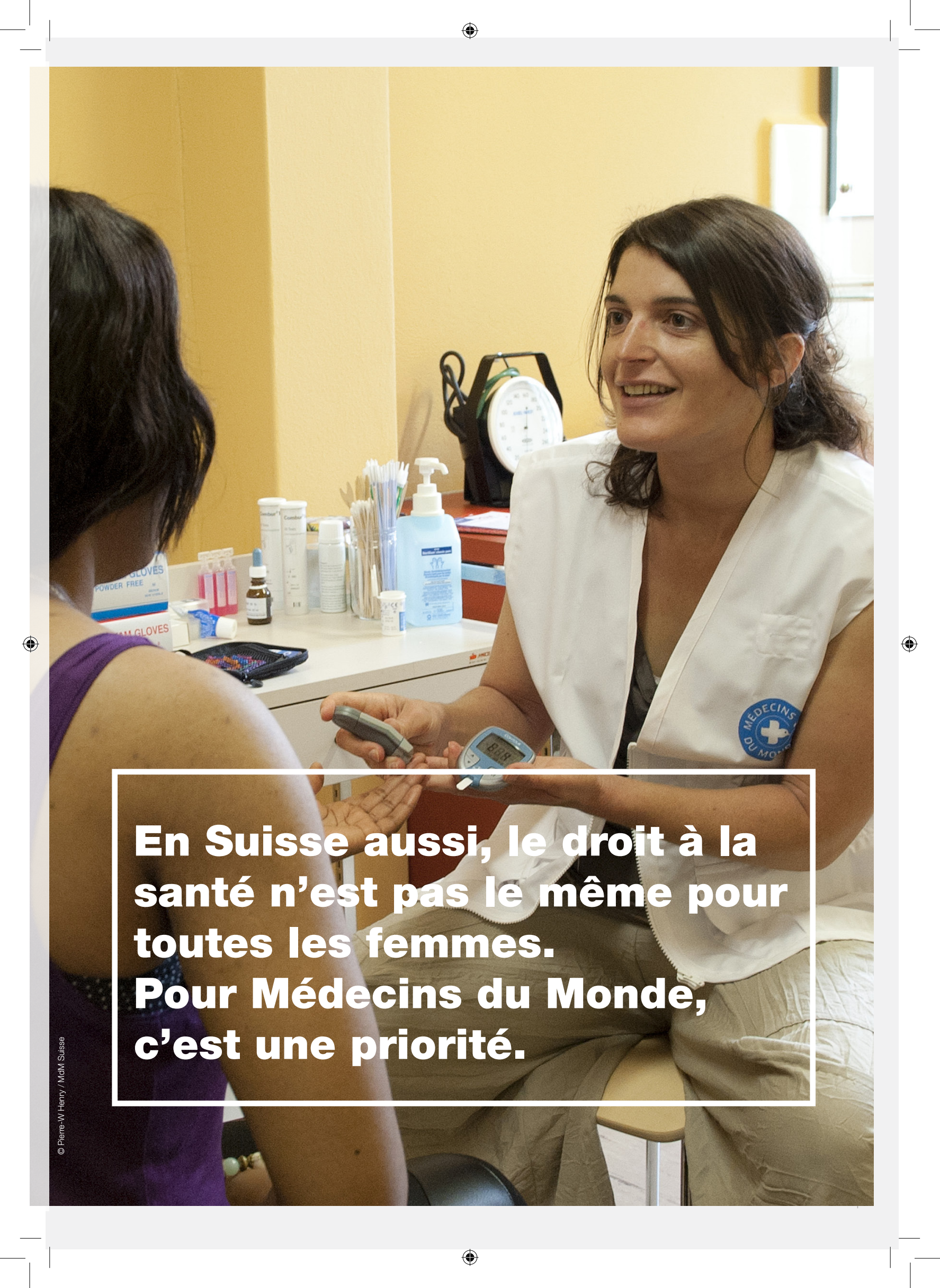
Comment l'équipe de la Maison de Santé peut-elle répondre à ces situations ?

Notre objectif est de créer un espace bienveillant pour que ces personnes aient un endroit où elles peuvent s'exprimer. Nous cherchons à ne pas nous limiter aux problèmes de santé, mais à cerner leur situation globale afin de pouvoir apporter une aide appropriée. Il s'agit de répondre au cas par cas, avec les structures adaptées en fonction des besoins.

Quels sont vos besoins pour pouvoir prendre en charge les victimes de violences basées sur le genre ?

L'équipe de la Maison de Santé bénéficie de formations spécifiques et très utiles qui nous permettent de mieux identifier les cas de violences, de poser des questions plus ciblées et d'avoir une attention particulière pour ces situations. Ces sensibilités et ce savoir-faire sont essentiels, car les femmes que nous rencontrons ne parlent pas facilement de leurs vulnérabilités, surtout en cas de violences sexuelles ou de traite. Aminata, par exemple, s'est présentée chez nous avec des problèmes de santé urgents. Ce n'est que lorsqu'elle a été menacée de devoir quitter le pays qu'elle nous a révélé son histoire.

* prénom d'emprunt



En Suisse aussi, le droit à la santé n'est pas le même pour toutes les femmes. Pour Médecins du Monde, c'est une priorité.

Le projet P.A.S.S. fait une réelle différence. Avant, il n'y avait aucune prévention faite auprès des travailleuses du sexe dans le canton de Neuchâtel. C'est une main tendue, une écoute et de l'aide pour ces personnes souvent isolées, ne connaissant ni le mode de fonctionnement des institutions, ni parfois la langue de leur lieu de travail.

*Sarah Guyot Robert
Conseillère en santé sexuelle et responsable
du Service de santé et promotion de la
santé de la ville de La Chaux-de-Fonds*

Le Groupe Sida Neuchâtel a une chance énorme de pouvoir collaborer avec le projet P.A.S.S. Le travail du sexe est un travail. Il faut le valoriser, le respecter et nous tenons à y apporter notre expertise. Les travailleuses du sexe sont souvent vulnérables au niveau de leur santé et des risques inhérents à la profession. Il est important de leur apporter le soutien nécessaire tant au niveau social que médical. Les visites dans les salons de massage que nous accompagnons régulièrement nous permettent d'offrir des tests de dépistage VIH et syphilis gratuits et anonymes, ce qui renforce les messages de prévention et les échanges avec ces femmes soucieuses de leur santé.

*Ann Evard
Responsable secteur Prévention
et Information, Groupe Sida Neuchâtel*

avec

75 francs

vous offrez à une femme
en situation de vulnérabilité
une prise en charge adaptée

Merci pour votre don

